
From the Editors

We took on the editorship of the *TESL Canada Journal* with some trepidation, knowing that we would be filling very large shoes (metaphorically speaking, of course!). Janet Carroll and Sheena Gardner set a wonderful example and the TESL Canada membership is in their debt. They performed their tasks with alacrity and grace; we hope that we can maintain their standards. We're sure you join us in wishing them well. Both Janet and Sheena are in Britain; Janet is on a year's leave and Sheena has become a trans-Atlantic commuter, travelling between her new family in Bristol and the University of Winnipeg.

A complaint that we hear quite often (and that we have voiced ourselves on occasion) is that the Journal is often late. Another common complaint is that members do not receive their copies at all. What we did not realize until recently is in just how many ways things can go awry. The TESL Canada Executive recently made an agreement with TESL Ontario and BC TEAL to release issues of the Journal after each of their respective conferences, to ensure that the membership lists from the two largest affiliates are up to date at the time of mailing. This means that the issues should normally come out in December and Spring. This agreement should solve some of the difficulties of past years, but the story doesn't end here; rather, this is where the complications begin. The distributors must have labels from all the affiliates before they will mail the issue. That means that the membership chairs from every affiliate must send off a current list of labels almost simultaneously (the Christmas season is always a good time to have important mail flying about). There can also be problems at the production end. Serious delays can occur at the printers, and problems arise at the distributor's location as well. We had hoped to eliminate many of the coordination problems by employing Publication Services at the University of Alberta, who handled the publishing and distribution of several academic journals. However, as luck would have it, no sooner did we agree to take on the journal but the Alberta government's cuts to education resulted in the closure of Publication Services. Finally, there is the problem of people who move and forget to notify their affiliate's membership chair of the change of address. All of this is to say, please be patient, but let your local TESL Canada representative and your membership chair know if you have not received your journal. We are trying to iron out the wrinkles, but new ones are bound to appear.

We would like to extend our thanks to the many people on the Review Board and the guest reviewers who helped with this issue. Their assistance was invaluable. Our thanks go also to Donna MacDonald, who handles many of the business affairs of the TCJ. Finally, we appreciate the authors' submissions, not only from all over Canada but from around the world.

The articles in this issue are indicative of the broad scope of ESL endeavors. Kelleen Toohey and Anne Scholefield address gender issues among children in the ESL classroom. Merrill Swain and Laura Miccoli have contributed a qualitative study of an adult learner's experience in an ESL program. Students' writing skills in their first language are shown to affect writing in their L2 in Robert Berman's study. Margaret Des Brisay discusses problems associated with producing tests as alternatives to TOEFL and outlines the approach taken by the CanTEST developers. In the *In the Classroom* section, Patricia Balcom and Seana Kozar outline a successful EAP program, and Michael Lessard-Clouston challenges students' approaches to vocabulary development. Finally, in the *Perspectives* section, David Mendelsohn calls for a proactive stance in ESL teacher education in Ontario. Although the specifics differ across the country, the marginalization of ESL students and instructors is common to us all.

Tracey Derwing and Murray Munro

Un mot des éditeurs

C'est avec émoi que nous avons pris la direction de la *Revue TESL du Canada* sachant que nous devions être à la hauteur. Janet Carroll et Sheena Gardner ont donné un bel exemple et les membres du TESL Canada leur en sont reconnaissants. Janet et Sheena ont accomplis leurs tâches avec promptitude et grâce. Nous espérons pouvoir maintenir ces mêmes standards. Nous sommes assurés que tout comme nous, vous leur souhaitez bonne chance dans leurs futurs entreprises. Présentement, Janet et Sheena sont en Grande-Bretagne; Janet à pris un congé sans solde pour un an et Sheena voyage entre sa nouvelle famille à Bristol et l'Université de Winnipeg.

Un reproche que nous entendons fréquemment (et que nous-mêmes avons pensé à l'occasion) est que la revue est souvent en retard. Une autre plainte familière est que certains membres ne reçoivent pas leurs copies de la revue du tout. Ce que nous n'avions pas réalisé jusqu'à tout récemment, c'est jusqu'à quel point les choses peuvent aller de travers. L'exécutif de la *Revue TESL du Canada* est arrivé à une entente récente avec TESL Ontario et BC TEAL. L'entente demande que chaque parution de la revue soit émise suivant les conférences respectives de TESL Ontario et BC TEAL, afin de s'assurer que la liste des membres des deux plus grands groupes affiliés soit en ordre au temps de l'émission de la revue. Ceci veut donc dire que les parutions devraient normalement sortir en décembre et au printemps. Cette entente devrait résoudre quelques-unes des difficultés rencontrées dans le passé. Toutefois, l'histoire ne se termine pas ici; au contraire, c'est ici que les complications commencent. Les distributeurs doivent avoir les listes des membres de tous les groupes affiliés avant qu'ils postent la parution. Ceci veut donc dire que le président de chaque groupe affilié doit envoyer une liste courante de leurs membres presque simultanément (le temps de Noël est toujours un bon temps de l'année pour avoir des envois importants dans le courrier!). Il peut aussi y avoir des problèmes lors de la production. Des délais sérieux peuvent survenir à l'imprimerie, et d'autres problèmes risquent de survenir aux lieux de distribution. Nous avons espéré éliminer plusieurs des problèmes de coordination en employant les Services de Publication de l'Université de l'Alberta qui sont responsables de la publication et de la distribution de différentes revues académiques. Toutefois, comme par chance, aussitôt que nous nous sommes mis d'accord pour prendre la direction de la revue, les coupures du gouvernement de l'Alberta en éducation ont menées à la fermeture des Services de Publication de l'Université de l'Alberta. Finalement, un autre problème survient lorsqu'un membre déménage et oublie d'en aviser le président de leur affiliation. Tout cela pour vous dire, "s'il vous plaît soyez patient," mais laissez tout de même votre représentant

local de la *Revue TESL du Canada* ainsi que le président de votre affiliation savoir si vous n'avez pas reçu votre revue. Nous essayons de repasser les faux-plis, mais d'autres plis ne cessent d'apparaître.

Nous tenons à remercier les nombreux gens du comité consultatif ainsi que les consultants invités qui ont aidé à la réalisation de cette parution. Leur aide à été inestimable. Nous remercions aussi Donna MacDonald qui prend soin des affaires de la *Revue TESL du Canada*. Finalement, nous apprécions les soumissions des auteurs, non seulement à travers le Canada mais aussi à travers le monde.

Les articles dans cette parution sont un reflet de la portée globale des efforts d'apprentissage de l'anglais langue seconde. Kelleen Toohey et Anne Scholefield adressent la question des sexes chez les enfants dans une classe d'anglais langue seconde. Merrill Swain et Laura Miccoli apportent une étude qualitative sur l'expérience d'un adulte apprenant dans un programme d'anglais langue seconde. Les habiletés d'écriture des étudiants dans leur première langue influencent l'écriture dans leur deuxième langue nous dit Robert Berman. Margaret Des Brisay discute des problèmes associés à la production de tests comme alternative au TOEFL et souligne l'approche prise par les créateurs de CanTEST. Dans la section *En classe*, Patricia Balcom et Seana Kozar soulignent un programme EAP efficace, et Michael Lessard-Clouston questionne l'approche de développement de vocabulaire des étudiants. Finalement, dans la section *Perspectives*, David Mendelsohn demande une position proactive chez les professeurs d'anglais langue seconde en Ontario. Bien que les détails spécifiques diffèrent entre pays, la marginalisation des étudiants d'anglais langue seconde et des enseignants nous est tous commune.

Tracey Derwing et Murray Munro, éditeurs
Nadia Rousseau, traductrice